

chose. Le parti conservateur progressiste n'a pas indiqué qu'il accorderait plus de \$10 par mois.

Le député du Yukon (M. Nielsen) veut savoir si nous ferions tomber ces gens pour les remplacer par ses amis moyennant leurs \$10 par mois.

M. Nielsen: Oh non, ce n'était pas la question.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Pendant que le député essaie de formuler sa question, j'aimerais dire que j'espère que la question soulevée par le député d'Edmonton-Ouest (M. Lambert) sera consignée au hansard. Il désire savoir si nous avons trouvé l'argent des \$150 par mois, ce qui prouve qu'il n'est pas en faveur des \$150. Il faut reconnaître une qualité au député d'Edmonton-Ouest: il indique honnêtement la position de son parti. Et il n'est pas en faveur des \$150.

M. Nielsen: Puis-je reposer ma question au député de Winnipeg-Nord-Centre?

M. l'Orateur adjoint: A l'ordre. Je demande aux deux députés de reprendre leur place. Comme le député de Winnipeg-Nord-Centre n'est pas disposé à céder de son temps au député du Yukon, ce dernier ne peut prendre la parole.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je suis désolé, monsieur l'Orateur. J'y suis disposé. Je voulais d'abord commenter l'interpellation du député d'Edmonton-Ouest. Je serai très heureux d'accepter une question du député du Yukon.

M. Nielsen: Ma question au député—et il semble ne pas l'avoir comprise, si j'en juge par la longueur de ses remarques—était la suivante: si le gouvernement n'agit pas comme on le suggère et ne présente pas lundi de mesure législative dans ce sens, lui et son parti sont-ils disposés à voter contre le bill de subsides? Cela aurait l'effet de donner le coup de grâce au gouvernement, sans nécessairement le remplacer par notre parti.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Nous serons heureux de faire part à l'opposition officielle de notre stratégie lorsque le moment sera venu. L'honorable député ne peut arriver à rien par ces questions indirectes. Il essaie de relier la question de savoir si oui ou non nous aurons l'avis demain à la manière dont nous allons voter à propos du bill sur les subsides. Mais cette dernière question est indépendante du reste. Nous sommes enclins à penser qu'il faut mettre le Parlement au travail. Nous sommes enclins à penser que les travaux du gouvernement doivent se poursuivre.

Des voix: Bravo!

Une voix: Ne contournez pas la question.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Un instant. Je n'étais pas là hier. Vous ne pouvez m'avoir ainsi. Si le gouvernement nous abandonne pour les pensions de vieillesse, nous nous occuperons de lui au moment où nous

Subsides

aurons décidé de le faire, et de la manière qui conviendra. Mais le fait de freiner les crédits destinés aux paiements d'assurance-chômage, aux paiements PIL, au programme Nouveaux horizons, au sport amateur et à la santé et ainsi de suite est une chose toute différente.

M. Danforth: Et les crédits pour l'agriculture?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Oui, les crédits pour l'agriculture. L'honorable député du Yukon ne connaît rien des agriculteurs de l'Ouest. Nous ne ressemblons en rien aux honorables députés à notre droite. Nous ne sommes pas disposés à tenter, comme eux, de faire obstacle aux travaux actuels du gouvernement dans l'unique espoir de les voir peut-être occuper à leur tour les places du Trésor et faire un gâchis pire que celui des honorables députés qui siègent pour l'instant.

Des voix: Bravo!

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je puis féliciter les honorables députés du parti conservateur de l'obstruction qu'ils ont manifestée cette semaine à propos de ces neuf motions, ce qui nous a permis d'en arriver aujourd'hui au bill sur les subsides. Mais je leur dis que ce bill est très bien comme il est. Il représente les travaux en cours du gouvernement. Il contient les programmes que j'ai mentionnés et qui ont besoin de crédits, et nous avons l'intention de voter pour chacun de ces postes.

L'hon. M. Hees: Nous connaissons vos sentiments. N'essayez pas de trouver des excuses.

• (1440)

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Ne me parlez pas d'alibis; mes amis les invoquent par milliers. Il est certain que nous ne voterons pas pour la réduction des crédits de \$1 consacrés aux «Nouveaux Horizons» ou au sport amateur et au conditionnement physique. Nous ne voterons pas contre la réduction des crédits agricoles ou tout autre crédit. Les travaux du gouvernement doivent se poursuivre et nous sommes disposés à voter les sommes nécessaires. Toutefois, nous demandons au gouvernement—et je pense qu'il le sait—qu'il prenne les mesures qui s'imposent en matière de pensions, sans quoi il sait ce qui se produira.

M. Barnett J. Danson (York-Nord): Monsieur l'Orateur, c'est avec plaisir que je participe à ce débat. De fait, si j'y réfléchis bien, j'en éprouve un vif plaisir, vu que les motions proposées par le député du Yukon (M. Nielsen) cherchent à retarder l'affectation de crédits pour des programmes très valables. Je n'approuve pas sa position. Si le député réfléchit à la question, quand il reviendra il se rendra compte qu'elles torpilleraient ces programmes.

Examinons un peu le fond de ces programmes. Leur valeur est incontestable. Le député d'en face est assis à l'autre bout pour essayer de conclure des marchés avec le député de Winnipeg-Nord-Centre (M. Knowles). Il joue avec la vie de nos citoyens âgés. C'est le genre de contacts organiques qui s'établissent à la Chambre présentement.